

# C M M U - N I Q U É



THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

# HUIS CLOS

De **Jean-Paul Sartre** /

Mise en scène **Lorraine Pintal**



Avec **PASCAL BISSIÈRES** / **SÉBASTIEN DODGE** / **JULIE LE BRETON** / **PATRICE ROBITAILLE** /

assistance à la mise en scène et régie **BETHZAÏDA THOMAS** / décor et accessoires **MICHEL GOULET** / costumes **MARC SENÉCAL** / éclairages **CLAUDE COURNOYER** /

musique originale **ROBERT NORMANDEAU** / conception des maquillages **JACQUES-LEE PELLETIER**

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

DU 9 MARS AU 3 AVRIL 2010 / **TNM.QC.CA** / **514.866.8668**

# HUIS CLOS



**DE JEAN-PAUL SARTRE**

MISE EN SCÈNE **Lorraine Pintal**

**UN TEXTE BRÛLANT D'ACTUALITÉ, UNE DESCENTE AUX ENFERS  
QUI DEVIENT UN APPEL À LA VIE!**

Fidèle à sa mission de présenter les classiques d'hier et de demain, le Théâtre du Nouveau Monde met à l'affiche *Huis clos* de **Jean-Paul Sartre**, un «classique moderne» rarement joué au Québec. Plus de cinquante ans après sa création, l'œuvre mythique du père de l'existentialisme demeure encore et toujours la plus réputée et la plus connue, notamment parce qu'elle figure dans les principaux cursus collégiaux et universitaires francophones, génération après génération. Universel et intemporel, le texte, formidablement accessible et d'un humour mordant, est le récit d'une cohabitation forcée, infernale... Pour mener le combat du « soi contre les autres », **Pascale Bussières, Patrice Robitaille, Julie Le Breton et Sébastien Dodge**, dans les rôles d'Inès, Garcin, Estelle et Garçon, brûleront les planches!

## L'ENFER, COMME SI VOUS Y ÉTIEZ!

Ni fourches incandescentes ni charbons ardents. Ni flammes ni diable. Mais un lieu incertain, un espace clos, un salon impersonnel. Trois personnages s'y retrouvent, n'ayant visiblement rien en commun, sauf la mort : Garcin, homme de lettres et publiciste, Estelle, libertine et mondaine; enfin Inès, employée des postes et homosexuelle. Ils ne peuvent ni fermer les yeux ni voir leur reflet, ni dormir ni échapper à leurs pensées. Jalousie, séduction, passion, mensonges, trahisons, illusions... Un ménage à trois en enfer : un enfer! La machine à faire souffrir se met en marche. À la promiscuité physique s'ajoute l'étouffement, à la chaleur insupportable des lieux, la tension intérieure croissante : un huis clos que chaque personne doit engager pour passer l'éternité et finalement comprendre que «l'enfer, c'est les autres».

## UNE HISTOIRE D'UNE LIMPIDITÉ DIABOLIQUE

Violence et humour, désespoir et révolte traversent cette pièce dont la mécanique implacable est pourtant d'une simplicité diabolique. En un seul acte, Sartre porte une réflexion sur les rapports humains conflictuels, non seulement ceux que l'on développe avec les autres, mais aussi ceux que l'on entretient avec soi-même. Tous les thèmes chers à l'auteur sont présents, orchestrés avec brio grâce à une écriture limpide, si claire et si précise qu'elle laisse jaillir toute la finesse et la subtilité de sa pensée. Avec *Huis clos*, Sartre le philosophe ne traite pas de thèmes abstraits, il pose en bon dramaturge (pour ne pas dire démiurge!) des questions très concrètes, des réquisitoires toujours d'actualité, dont les enjeux résonnent clairement en nous. Le miroir qu'il nous tend nous renvoie nos petits enfers personnels, nos espaces d'enfermement, les jeux cruels que l'on se prend à jouer ou que l'on est contraint de subir. Jusqu'où aller afin de maintenir notre intégrité dans le rapport aux autres?

## DISTRIBUTION DE FEU

Pour rendre palpable cette inquiétante intensité qu'ont en commun les damnés, la metteuse en scène Lorraine Pintal a fait appel à un trio d'enfer, fin prêt à mettre le feu aux poudres. Ils vont tour à tour se découvrir, s'affronter et se déchirer, jusqu'à l'excès, élevé ici au rang d'art : Julie Le Breton – lumineuse, séduisante –, Patrice Robitaille – charmeur mais tout à la fois sombre et désespéré – et cette magnifique actrice que l'on voit trop rarement au théâtre, qui nous revient au sommet de son art, Pascale Bussières – cynique, lucide, implacable... terrible. Enfin, Sébastien Dodge, en garçon d'étage mystérieux et impitoyable, vient compléter cette distribution idéale.

## HABITER LES LIEUX

Pour transposer à la scène cet univers si particulier, la metteuse en scène a choisi des artistes-concepteurs qui ont en commun l'impact majeur de leurs réalisations dans leur champ d'activité respectif : la scénographie est confiée à nul autre que **Michel Goulet**, figure marquante de la sculpture contemporaine, dont le travail tient tout autant de l'installation que de l'exposition. L'éclairage, qui revêt ici une importance capitale, revient à **Claude Cournoyer**, reconnu pour tracer dans l'espace des jeux poétiques d'ombres et de lumière. Les costumes sont signés **Marc Sénécal**, dont le travail a été maintes fois salué par la critique et le public. Enfin, la musique originale fait écho à la scénographie grâce au compositeur électro-acousticien **Robert Normandeau**, qui travaille «le matériau sonore» à la manière d'une sculpture.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DES ACTEURS ET  
CONCEPTEURS / [TNM.QC.CA](http://TNM.QC.CA)

ATTACHÉ DE PRESSE LOUI MAUFFETTE // TNM  
514.878.7896 / [OLIVIERC@TNM.QC.CA](mailto:OLIVIERC@TNM.QC.CA)  
PREMIÈRE MÉDIATIQUE LE JEUDI 11 MARS À 20H

AU TNM // DU 9 MARS AU 3 AVRIL 2010  
DU MARDI AU VENDREDI À 20H / SAMEDI À 15H ET 20H  
RÉSERVATIONS 514.866.8668 / [TNM.QC.CA](http://TNM.QC.CA)

**LE PRINTEMPS SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS SE POURSUIT EN AVRIL  
AVEC BORIS VIAN : ET VIAN ! DANS LA GUEULE**  
COLLAGE ET MISE EN SCÈNE **CARL BÉCHARD** DU 27 AVRIL AU 22 MAI